

J'irai crier (U 179 - LAD 559)

Texte et Musique : Joseph Gelineau

Christine REINBOLT - Michel STEINMETZ

*La prière pour les défunts est
l'expression de notre amour
les uns pour les autres.*

Le texte

Ce chant illustre la conversion de saint Paul : persécuteur des chrétiens, Paul a rencontré le Christ ressuscité sur le chemin de Damas et il est devenu apôtre de Jésus et de son évangile.

Les strophes (1 et 2) montrent que, pour nous aussi, cette conversion a une signification : nous ne sommes chrétiens que si allons à la rencontre du Christ. Certes, il ne se montre pas à nous de manière lumineuse, comme il l'a fait avec Paul. Mais nous aussi nous pouvons vivre et expérimenter cette relation avec le Christ, dans la lecture de l'Évangile, dans la prière, dans la vie liturgique de l'Église ... Nous pouvons toucher le cœur du Christ et sentir qu'il touche le nôtre. Le Christ chemine à nos côtés, il nous éclaire, il met en nos cœurs une foi vivace, un respect et une charité pour tous. Nous espérons et avons la conviction que l'amour de Dieu qui a renouvelé le cœur de saint Paul est capable de renouveler le cœur de tous les hommes.

La musique

Les enfants en catéchèse parviennent sans problème à retenir par cœur une parabole lorsqu'elle est mise en musique, comme dans une cantilène. Les *Cantilènes bibliques pour la catéchèse* du Père Gelineau saisissent admirablement la pointe du texte, qu'elles mettent en musique de manière simple et « enfantine ».

« J'irai crier » veut nous faire redécouvrir le passage des *Actes des Apôtres* (9, 1-22) relatant la conversion de Paul.

Le chant, tel que l'a voulu le Père Gelineau, doit sédimenter en nous cette Parole de Dieu ; il nous invite à « crier » la Bonne Nouvelle tel que ce fut le cas pour Paul. Il est donc tout indiqué comme chant de sortie afin que nous emportions avec nous cette parole de Vie, portée par une musique simple, pour en vivre.

Dans les strophes, les deux parties revenant à « tous » sont identiques et leur faible ambitus en fait un quasi-récitatif. Les parties « solistes », quant à elles, diffèrent. Toutes

J=96 Tous
1. Tu nous as ras-sem-blés et tu nous as par-
2. C'est l'a-mour du Sei-gneur qui m'a chan-gé le

Soliste
- lé, Nous t'a-avons é-cou-té et nous t'avons chan-
cœur, C'est la foi en Jé-sus qui a changé ma

Tous Soliste
- té, Nous avons par-ta-gé le pain de l'a-mi-tié Et
vie ! C'est le don de l'Es-prit qui meforce à par-ler, C'est

nous a-vons man-gé ton corps res-sus-ci-té !
la grâ-ce de Dieu qui m'a fait son a - mi !

Plus vif J=120
R J'i - rai cri - er sur les rou - tes des
hom-mes les mots qui don-nent l'es-poir !

J'i - rai chan - ter jusqu'aux ri - ves loin -
- tai - nes Le chant du mon - de nou-veau !

sont indiquées à 96 à la noire. Le refrain plus vif, 120 à la noire, pourrait même être pris à la blanche pointée, tant l'exultation conduit la ligne mélodique malgré la tonalité de Si mineur. Ce refrain doit avancer, sans précipitation mais avec dynamisme et détermination. On prêtera attention à la valeur longue (do #) sur la finale d' « espoir » : on ne la raccourcira pas, mais on fera sonner la note en l'amplifiant.

En 2010, les *Cantilènes* ont été rééditées pour la première fois en CD (ADF Musique / Studio SM - 29 titres - durée 69'51).